LIBRE - POITOU

~~30-09~~. 1954

1-10-1954

M. Yves DAVID, le cultivateur de Montgamé nous parle de sa (brève) rencontre avec le "scaphandrier" de la soucoupe volante

Nous avons relaté dans nos éditions d'hier la déclaration que nous fit M. Yves David, le cultivateur de Vouneuil-sur-Vienne, qui affirma s'être trouvé en présence d'un engin mystérieux.

C'est dans la soirée de mardi que nous avons appris l'événement. Les gendarmes de Bonneuil-Matours, auxquels nous téléphonons aussitôt, ne sont pas au courant — nous les faisons d'ailleurs bien rire avec notre histoire. En conséquence, nous décidons de partir sur les lieux, à Montgamé.

Nous avons un ami dans le pays et c'est chez lui que nous nous adressons en premier lieu.

— « Nous venons pour la « soucoupe volante ». Vous devez bien être au courant ? »

— « Nous avons entendu parler de l'affaire dans la journée et on nous a dit qu'il s'agissait d'un nommé David. Il n'habite pas le village et nous ne le connaissons pas. Le père Machin (le nom nous échappe) doit bien le connaître. Nous allons le chercher ».

Le père Machin ne fait aucune difficulté. Il a la verve assez facile d'ailleurs. Abondonnant les deux cannes dont il se sert pour se déplacer, il prend place sur un siège et commence à nous dire ce qu'il sait. Il n'en sait d'ailleurs pas beaucoup.

— « Des « soucoupes volantes » ? Des histoires à faire dire ». Puis, haussant les épaules, il poursuit : « Il faut bien inventer quelque chose. Je n'y crois guère. D'ailleurs ça ne se peut pas. Des Martiens sur la Terre ? Comment voulez-vous qu'ils y viennent ? Ils seraient deux à avoir vu la « soucoupe ». C'est ce qu'on m'a dit. Il y avait David et un autre dont je ne sais pas le nom. David, c'est le fils. Il ne demeure pas là. Il est aux Bréduix, à deux kilomètres d'ici. Ses parents demeurent plus bas. Vous n'avez qu'à rejoindre la route, descendre vers la Pontereau et, lorsque vous aurez fait une centaine de mètres, vous prendrez le chemin à gauche. »

MON FILS NE M'A RIEN DIT

C'est Mme David mère qui nous reçoit. Nous lui indiquons l'objet de notre visite.

— « Je sais rien, mon cher monsieur ! On le dit, mais Yves ne nous en a pas parlé. Voilà comment on l'a su. C'est à son frère qu'il en a touché deux mots au cours du déjeuner. En présence de lui seul il lui précisa qu'il ne disait rien parce que ceci s'était le 3 il y a une huitaine de jours et qu'il ne voulait pas qu'on se moque de lui. Mais son frère nous l'a répété. »

Et M. David père d'ajouter :

— « Yves est venu dimanche pour faire sécher du tabac. Je voulais lui en parler, mais il oublia de le faire. Quand je vais le voir, je lui demanderai ce que c'est que tout ça. »

Comme on le voit, l'entourage le plus familier de M. David ne semble pas plus préoccupé que cela de cette histoire de « soucoupe volante ». Il y en a tellement.

Cependant, sur une question que nous posons à Mme David mère, il nous est répondu que la « soucoupe » se serait posée sur la route de Vouneuil à Coivin, entre le Pontereau et les Raboties. C'était là la première précision.

— « Allez donc voir mon fils. Il ne doit pas être encore couché, nous dit Mme David. Il demeure aux Bréduix. Il vous donnera toutes les indications. »

UNE « CUIRASSE » DEVANT MOI

C'est devant sa porte que nous trouvons M. David qui, aimablement, ne fait aucune difficulté pour répondre à nos questions.

Sa déclaration, nous l'avons donnée hier. Il nous faut quand même y revenir.

M. David revenait de chez l'un de ses frères, demeurant à Targé, par la route de Cenon à Vouneuil-sur-Vienne. Le phare de son vélomoteur « piquait » sur la chaussée de sorte qu'il ne pouvait y voir très loin. Soudain, sur cette chaussée, venant au-devant de lui, il vit une « cuirasse » sur la route. M. David s'arrêta et son phare s'éteignit. La « cuirasse » arriva à sa hauteur et le toucha en même temps qu'elle émettait des « sons » inintelligibles. Puis la « cuirasse » se retira et se dirigea vers un engin qui se trouvait posé sur la chaussée. Aussitôt, une lumière verte apparut, d'une telle intensité que M. David, les mains sur son guidon, fut pris de peur et se trouva paralysé. Sans aucun bruit, l'engin s'éleva dans le ciel à la verticale et disparut. Le tout n'a duré que 15 secondes environ.

— « Une fois l'engin disparu, je repris mes sens et remis ma machine en route. Inutile de vous dire que j'étais encore sous l'impression de la peur et que je fixais sur la route sans me préoccuper de ce qui pouvait bien se passer autour de moi. »

Et Mme David de nous dire du « cru » :

— « Si vous l'avez vu, Monsieur, l'engin est arrivé. Il vous a salué et il vous a « le signe d'avoir bien vu ». Je croyais qu'il avait fait le tour d'un accident. Mais non ! Il me raconta sa rencontre. Il était méconnaissable. »

Nous poursuivons nos questions à M. David.

— « Cette cuirasse, de quelle hauteur pouvait-elle bien être ? Était-ce une sorte de robot ? »

— « C'est cela, une sorte de robot ayant la figure approximative d'un scaphandrier. Elle avait la hauteur d'un enfant d'une quinzaine d'années. Quant à l'engin, je ne peux pas dire exactement la forme qu'il avait, mais ce que je puis assurer, c'est que c'est le feu vert qui m'a le plus impressionné. J'étais paralysé et incapable de quoi que ce soit. »

Et M. David insiste toujours sur ce « feu vert ».

— « Vous vous êtes retourné sur les deux yeux pour remarquer s'il y avait des traces ? »

— « Ma première idée, le lendemain matin fut d'y aller voir. Puis, je me suis dit : non. Vous comprenez, lorsque la chose est arrivée, j'étais seul. Il n'y avait aucun témoin. On m'aurait pris pour un fou. Cependant, je me confiais à un ami lorsque je fus pour parler à la gendarmerie. Mais pour qu'on se moque de moi... Aussi je recommandais à cet ami de ne rien dire. Il s'est tout de suite renseigner discrètement si, ce soir-là, dans la région, personne n'avait vu quelque chose vers la même heure. Mais au bout de quelques jours, l'ami en parla un peu trop et, depuis samedi, tout le monde ne parle que de la « soucoupe volante » dans la région de Vouneuil ».

Sur ces paroles, après avoir vidé un verre, nous quittons M. Yves David et sa famille.

FAUT-IL Y CROIRE ?

En descendant le chemin raboteux qui nous ramène sur la route goudronnée, dans notre voiture, nous échangeons nos impressions. Nous avons déjà des renseignements les plus élogieux sur l'intéressé. Nous les avons recueillis au cours de nos pérégrinations dans Montgamé, lieu où nous nous étions adressés d'abord. Nous en avons également obtenu par ailleurs. On nous a dit : David n'est pas un « monteur de coups ». Il est sérieux et ne dit rien à la légère.

Alors, faut-il y croire ?...

LES CHATELLERAULT SE POSENT UN POINT D'INTERROGATION

Il est évident que l'annonce d'une « soucoupe volante » qui serait descendue sur terre aux environs de Vouneuil-sur-Vienne n'a pas été sans émotion que certains auraient pu imaginer. Il est tellement courant d'en voir un peu partout que cela devient presque une habitude.

Cependant, toute la journée d'hier, ce fut le sujet de bien des conversations. Et on n'en parlera certainement pendant quelques jours encore. Pensez-donc !... une « soucoupe volante » sur le territoire de l'arrondissement de Châtellerault. Il n'y avait bien que là, dans le département, où cela pouvait arriver en premier.

On y croit ou on y croit pas. Les échanges de vues ne sont pas motif à drame, chacun reste sur ses positions.

Cependant, même pour les plus sceptiques, cela pose malgré tout un problème. « Et si c'était vrai ? », se dit-on secrètement.

La révélation de M. Yves David va à ses moins troubler un peu l'opinion. Mais, généralement, on pense plus à une découverte ultra-secrète dont on procède aux essais, qu'à une descente de Martiens sur terre à l'aide de « Soucoupes volantes ».

L'avenir nous apprendra certainement la vérité, car enfin, il faudra bien la connaître un jour.

DEVANT PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES M. YVES DAVID, REFAIT SA DECLARATION

Hier, la Radio-Télévision était dans nos murs. A 18 heures, sur le boulevard Blossac avait lieu un défilé. Il n'en fallut pas plus pour rassembler plusieurs milliers d'auditeurs.

Le populaire Zappy Max présentait cette parade avec la verve qu'on lui connaît bien. L'ambiance fut grande et des applaudissements nourris saluèrent saltimbanques, artistes professionnels ou amateurs.

Le fait sensationnel fut la présentation de M. Yves David, le cultivateur de Vouneuil-sur-Vienne, qui nous affirmait, mardi soir, avoir vu un engin mystérieux sur la route, alors qu'il rentrait son tabac.

M. David fut invité à dire ce qu'il avait vu la dimanche 19 courant, vers 22 heures.

Le sympathique cultivateur, devant des milliers de personnes refit exactement la déclaration qu'il nous révéla lors de notre visite nocturne.

H. BUSSEREAU.